

## VARIÉTÉS

## OU EN EST GLOZEL ?

Par le Docteur Léon PÉRIN

Dans son opuscule sur Bourbon-Lancy (Crépin-Leblond, éditeur, Moulins), le Docteur Paul Compin, médecin de la station, fait spirituellement remarquer qu'en France, dès qu'on parle de thermalisme on évoque le nom de Jules César avec quelques citations de mauvais latin. Et pourtant que de stations thermales dans notre pays et notamment dans le Massif Central où « par dessous le béton romain se retrouvent des constructions antérieures à la conquête des Gaules ». D'où il faut conclure que non seulement l'histoire mais la civilisation française sont quelque chose de plus que la latinité », et l'exemple de Glozel est sur ce point particulièrement démonstratif...

Nous avons eu, récemment, l'avantage d'un entretien avec le Docteur A. Morlet, le praticien bien connu de Vichy, et surtout l'enchanteur de Glozel, qui d'un coup de baguette a révélé au monde une civilisation inconnue. On connaît les origines du mouvement: la Société d'émulation du Bourbonnais qui avait la bonne fortune de compter Morlet parmi ses membres, refusant un crédit de... 50 francs pour entreprendre des fouilles. Morlet convaincu de l'erreur prenant la bêche, et commençant les travaux avec Mme Morlet et leur domestique.

Aussitôt de deux tombes du « Champ des morts » sont exhumés parmi les ossements tout un monde d'objets préhistoriques: mobilier funéraire, céramique, tablettes à inscriptions, idoles, flèches, harpons, hameçons, aiguilles, bagues et poteries. Vous savez que Morlet a gagné tous ses procès devant la justice. Dès longtemps il les avait gagnés devant le bon sens. En effet, l'existence des harpons prouve bien qu'à l'emplacement de Glozel ou aux environs, il devait y avoir des cités lacustres et sur ce point encore il y a coïncidence de dates géologiques (5.000 ans avant J. C. environ). Ensuite, les ossements mis au jour tels que le fémur et le pariétal qu'on peut voir au musée des Fradin ont des dimensions et une épaisseur qui non seulement écartent toute idée de substitution, mais étayent la thèse transformiste en établissant que la carrure de l'homme de Glozel était plutôt celle qui convenait à un dompteur d'aurochs qu'au manieur d'une « douze chevaux ». Nous avons vu par les soins du Docteur Morlet un morceau d'os sur lequel était gravé une panthère le front percé d'une flèche. L'expression de l'animal est saisissante, la douleur est peinte sur ses traits tandis que sa patte, avec un geste en tout point naturel, elle tâche de se libérer du trait meurtrier.

Un tel sujet — comme l'assura au Docteur Morlet un chasseur de fauves — ne peut être conçu que par un homme du métier. De même ces galets ornés d'esquisses de ren-

nes pleines de grâce, il est prouvé que *nul instrument moderne* ne serait capable de le répéter, ni d'entamer le roc comme savait le faire le « barbare » de Glozel. Donc *aucune contrefaçon sérieuse de possible*. Il est également intéressant de souligner avec M. Oliviero — qui n'écrit plus aujourd'hui sa spirituelle brochure sur Glozel et les Glozéliens! — que la panthère étant un animal préglaciaire, donc ayant apparu 30.000 ans avant notre ère, comme les vieilles tourbières d'Auvergne, elle semblerait reculer Glozel dans une antiquité que n'eut pas osé lui assigner Morlet lui-même, à moins que, post-glaciaire et dans ce cas relativement récente, elle n'eut été connue que grâce à des apports africains, ce qui confirme l'hypothèse de Morlet concernant les origines berbères de Glozel.

D'autre part, la majorité des objets trouvés recouverts d'hiéroglyphes, démontre:

1° que les hiéroglyphes en général sont antérieurs à l'Égypte;

2° que les hiéroglyphes glozéliens en particulier constituent par leur constance et leur répétition une langue propre dont nous avons d'ailleurs perdu la « clef ».

Avec cela, quelle poésie chez ces lointains aïeux depuis leurs divinités portant des yeux, des oreilles et *pas de bouche* parce que l'homme de Glozel pensait que les morts voient, entendent mais ne parlent pas, idée de la réincarnation que Pythagore, quarante siècles plus tard, devait s'approprier, jusqu'à ces idoles bisexuées que Lucrèce n'a fait que retrouver dans son latin pompeux:

*Aeneadum genitrix, hominum divumque voluptas,  
Alma Venus!...*

Cela, c'est la beauté de Glozel, en dépit de l'assertion ridicule d'un détracteur: « Glozel, c'est du mauvais gallo-romain ».

Quant au Docteur Morlet, trop modeste quand il assigne à un demi-siècle la durée des polémiques glozéliennes, c'est-à-dire « à tant que vivront encore des Glozéliens et des anti-Glozéliens », lui rappellerons-nous que pour être morts, en 1829, Lamarek, Boucher de Perthes en 1868, et Darwin en 1882, le transformisme, cette préhistoire dans l'espace, n'en a pas pour cela déchu. Notre éminent confrère nous a révélé l'« homme de Glozel » antérieur aux hommes de Solutré, de la Madeleine et de Cro-Magnon. « La préhistoire ne fait pas de sauts », écrit-il dans le *Mercur de France* du 15 septembre 1932. Et d'un ravin perdu de l'Allier, ce solide et calme Arverne le prouva, qui fit émerger à la force du poignet l'anneau symbolique reliant le paléolithique au néolithique.

**SUPPOSIT**  
A L'ARSE  
TRAITEMENT DE L  
LABORATOIRES COR



**RBIÈRE**  
PIE RECTALE  
naudes .PARIS

DOSE D'ARSENOBENZOL  
ENFANTS 0g 03  
NOURRISSONS 0g 01  
par suppositoire.  
*Un tous les jours*